

Depuis le mois de mars, je n'ai plus reçu de vos nouvelles ; à cette époque, Chérembault m'écrivit en même temps que le général Cavagnac, ce qui lui donna l'occasion de m'envoyer votre lettre du 11 novembre 1845, et celle que ma femme m'a écrite le 6 janvier. Je ne puis vous dire tout le bonheur que j'éprouvai à lire vos lettres, et depuis ce moment j'ignore tout ce qui s'est passé. Quelle récompense on nous réservait après avoir fait notre devoir jusqu'au bout ! On nous laisse souffrir, onze prisonniers, dont sept officiers, plutôt que de nous échanger avec quelques Arabes qu'on demande pour nous. Enfin, nous attendons, avec espoir, la réponse de la dépêche d'aujourd'hui à M. le général Cavagnac, pour être communiquée à M. le maréchal. J'ai écrit aussi au colonel Gagnon de m'envoyer les lettres qu'il aurait reçues de vous. Nos blessures sont complètement guéries depuis longtemps ; seulement, nous sommes tous souffrants, à cause du triste état dans lequel nous nous trouvons. — Je n'ai pas besoin de vous dire que toutes mes pensées sont pour mes deux familles.

En attendant le bonheur de sortir de captivité pour me rendre auprès de vous, je vous embrasse de cœur et vous prie d'embrasser ma femme, ma fille chérie et ma bonne sœur. Votre ami et gendre, COURBY DE COGNORD.

Le gouvernement institué par la nouvelle constitution du canton de Berne, est entré en fonction le 23 août. M. Funk aura la présidence du grand conseil jusqu'à la fin de l'année ; à cette époque il sera remplacé dans ses fonctions par M. Ochsenbein, ancien généralissime des corps-français ; à cette époque aussi le vorort sera à Berne.

Mehemet-Ali, vice-roi d'Egypte, a quitté Constantinople le 17 août, après avoir offert à sa Hauteuse un cadeau de huit millions de piastres et quatre millions à la sultane-mère. Le premier chambellan, Hamid-Bey, qui était allé à sa rencontre, l'accompagner jusqu'au Caire.

On écrit de Bruxelles, à la date du 5 septembre : "L'infant don Enrique, qui résidait depuis quelque temps à Ostende, vient de quitter cette dernière ville, se dirigeant sur Gand. L'infant est accompagné de M. Calvet, son aide-de-camp. Pendant son séjour à Ostende don Enrique vivait dans une maison particulière et menait une vie très-rétirée. Il a été inscrit sur la liste des voyageurs sous le nom de comte d'Arc, propriétaire à Madrid. MM. Olozaga et Cortina, qui se trouvaient à Ostende, se proposent également, dit-on, de quitter cette ville."

Le mariage du duc de Montpensier continue toujours à rencontrer une opposition de plus en plus vive de la portion de la presse qui représente le parti progressiste et une certaine fraction des modérés.

Quelques journaux assurent que le mariage de S. M. et celui de l'infante seront célébrés le 24 septembre courant, et non le 10 octobre, comme on l'avait dit. Peut-être le gouvernement ne serait-il pas fâché d'en finir avec une opposition à laquelle il serait imprudent de laisser le temps de grandir. L'Echo del Comercio annonce que, d'un jour à l'autre, le duc de Valence doit rentrer à Madrid de retour de son ambassade. Et de son côté, le Tiempo prétend que, dès son retour, le général Navarez sera nommé président du sénat ; ces fonctions sont vacantes depuis que le marquis de Miraflores est entré au ministère.

On prétend que le parti carliste prépare une levée de boucliers.

L'empereur, décidé à introduire une réforme dans le personnel des diverses administrations, avait donné ordre, il y a quelques mois, qu'on lui présentât des listes de tous les fonctionnaires et employés avec des notes sur la conduite de chacun d'eux. Il paraît que ces notes étaient peu favorables pour un grand nombre d'entre eux, car depuis quelques mois il ne paraît pas un numéro du bulletin des lois qui ne contienne de nombreuses révocations d'employés.

On annonce que le gouvernement saxon a adhéré aux stipulations du traité conclu entre l'Angleterre et la Prusse, relativement à l'abolition de la contrefaçon. En conséquence, la réimpression des ouvrages anglais, par les libraires saxons, devra cesser à partir du 1er septembre. Cette mesure déterminera probablement plusieurs libraires de Leipzig à quitter cette ville ; car on sait qu'un très-grand nombre d'ouvrages anglais sont réimprimés dans cette ville, et que ces éditions contrefaites, qui se vendent beaucoup moins cher que les éditions anglaises, ont un très-grand débit, non-seulement en Allemagne, mais encore dans d'autres pays.

On écrit d'Ystad 28 août : "LL. MM. sont en pleine convalescence ; avant-hier on a publié à Krageholm le dernier bulletin, qui porte que LL. MM. ne ressentent plus qu'une légère faiblesse. On croit que LL. MM. pourront se rendre à Beckaskog dans le courant de la semaine prochaine. Le voyage du roi en Norvège ne sera pas ajourné, comme on le croyait par suite de sa maladie ; il sera entrepris dans une quinzaine de jours. On mande de la même résidence que S. M. la reine danoise est tombée malade."

Par suite d'une discussion qui a eu lieu à un bal à Graetz, entre M. le prince de la Tour et Taxis, lieutenant-colonel de hussards, et M. de Schnedt, capitaine d'infanterie, ces deux officiers viennent de se battre au pistolet, et le premier, qui a reçu une balle dans la poitrine, est resté mort sur la place. Cet événement a causé à Graetz une profonde et douloureuse sensation. Le prince de la Tour et Taxis, membre de la famille souve-

rainé de ce nom, n'était âgé que de trente-cinq ans, et s'était concilié par ses excellentes qualités l'estime générale. La dame qui a donné le bal où les deux officiers ont eu l'altercation qui a été la cause de leur duel, est tombée gravement malade dès qu'elle a reçu la nouvelle de la triste issue de ce combat.

Le roi de Saxe, qui voyage sous le nom de comte Hoenstein, est arrivé le 30 du mois dernier à Ulm. Après avoir visité la cathédrale et les fortifications, il a dirigé sa route vers Nuremberg.

D'après une lettre de Tauris du 28 juillet, adressée à la Gazette d'Augsbourg, le gouvernement persan ayant reçu la nouvelle de l'outrage fait à son ministre par la populace d'Erzeroum, a fait mettre en prison Ali-Effendi, consul turc résident à Tauris.

Des lettres reçues des frontières annoncent que des factieux se nommant guerrilleros ont levé l'étendard de la révolte aux environs de Braga, et ont proclamé dona Maria reine absolue. Quelques troupes parties de Braga ont mis en fuite les rebelles ; mais ceux-ci sont revenus à la charge et ont forcé les troupes de se retirer jusqu'à Chaves, et de s'y enfermer. Bien qu'on ne fixe pas le nombre des rebelles, ce fait indiquerait qu'il est assez élevé. Suivant les mêmes lettres, la province de Traos-Montés continue à manifester des dispositions hostiles au gouvernement.

On écrit de Rome, le 24 août : "Il arrive encore chaque jour des députations des différentes parties des états romains pour remercier le pape de l'amnistie. Les Bolognais ont en outre adressé aux Romains une épître pour les remercier de la sympathie qui leur a été témoignée à cette occasion. Des exemplaires de cette épître tirés sur parchemin et qui est un chef d'œuvre d'exécution typographique, ont été adressés aux personnes du haut clergé, aux princes romains, à plusieurs savants et artistes. Rossini s'est chargé de faire la musique pour une hymne composée par le comte Marchetti, en souvenir de l'amnistie ; le public avait généralement blâmé le célèbre maestro d'avoir adapté à une hymne nouvelle la musique empruntée à l'un de ses opéras."

On fait de magnifiques préparatifs à Rome, pour la fête de la Nativité de la sainte Vierge, que le Saint-Père ira célébrer à l'église de Sainte-Marie-de-Peuple. La longue rue du Corso sera couverte de tapis et de fleurs ; on dresse un arc de triomphe à l'entrée de la place ; d'élégantes tribunes s'élèvent par toutes les rues que le cortège du Pape doit parcourir ; on enlève jusqu'aux grilles qui forment les fenêtres du rez-de-chaussée du palais de Ruspoli pour les transformer en balcons. On ne vit jamais pareil enthousiasme.

Le 23 août a été publié à Rome un décret pontifical, conforme à l'avis de la sacrée Congrégation des Rites, par lequel il est déclaré constant que la vénérable servante de Dieu sœur Marguerite-Marie Alacoque a pratiqué les vertus au degré héroïque, et qu'en conséquence il peut être passé à l'examen des trois miracles nécessaires pour obtenir sa béatification.

Le réseau des chemins de fer que le nouveau pape paraît disposé à concéder à des compagnies, se compose de six lignes principales : 1o de Rome à la frontière de Naples ; 2o de Rome à Civita-Vecchia ; 3o de Civita-Vecchia à la frontière de Toscane ; 4o de Bologne à la frontière de Toscane ; 5o de Bologne à Ferrare ; 6o de Forlì à Ravenne. Il est question en outre, de deux grandes lignes de Civita-Vecchia à Ancône, et d'Ancône à Bologne, qui pourraient s'exécuter par les efforts réunis du gouvernement papal et des compagnies. Le réseau complet des chemins de fer pontificaux formerait un parcours total de 1,025 kilomètres, dont les frais de construction sont évalués à la somme de 256,250,000 fr.

On écrit de Corte (Corse), le 21 août : "Il s'est passé aux eaux acidulées d'Orezza un événement qui préoccupe l'opinion publique. Le 21 août, une femme, jeune et belle, a succombé, dans les convulsions de la douleur, aux atteintes du poison. Elle était venue de Toscane passer la saison des eaux à Orezza, avec son frère et quatre domestiques. Mariée seulement depuis deux ans, une séparation de corps était venue relâcher les liens qui l'attachaient à l'un des plus riches seigneurs de Pise."

D'après la correspondance du Sémaphore de Marseille, le Souverain-Pontife a fait remettre au prince de Joinville la collection complète (évaluée 6,000 l.) des grandes gravures de la monographie pontificale, représentant tous les monuments antiques et modernes de Rome ; deux vases d'albâtre, qui avaient attiré l'attention du prince, et qui sont formés du magnifique albâtre envoyé à Grégoire XVI par Méhémet-Ali. En outre, le Saint-Père a remis de ses propres mains à M. de Joinville des coronas (chapellets) pour sa mère et les princesses de sa famille. De son côté, le prince a fait divers cadeaux dont la somme totale est évaluée à 40,000 fr.

Un des objets qui occupent l'attention du Pape est l'établissement de rapports internationaux entre le Saint-Siège et la Porte-Ottomane ; mais l'affaire ne manque pas de difficultés. Le comte d'Escalon, consul de Rome à Marseille, doit se rendre prochainement à Constantinople, chargé, dans ce but d'une mission diplomatique. (G. d'Augsbourg.)

S'il faut ajouter foi au Morning-Herald, l'attachement de la reine Victoire pour le prince Albert aurait de grandes exigences.

La reine, dit ce journal, ne peut pas souffrir l'absence du prince Albert, et elle a des crises nerveuses lorsque le prince se fait attendre un peu. Dernièrement, S. A. était allée visiter des mines ; l'heure du retour était passée ; la reine était en proie à une grande agitation,

des personnes de sa suite, des lunettes à la main, ne quittaient pas des yeux le rivage, tenant la reine au courant de tous les mouvements du prince."

MARCHÉS ANGLAIS.

La potasse du Canada et la perlasse se vendait à Londres de 23s. à 24s. et 25s. la meilleure, de 19s. 6d. et 20s. l'inférieure ; à Liverpool, elle n'était qu'à 24s. Le blé canadien s'y vendait à la mesure de 70lbs. de 7s. 6d. à 7s. 10d. pour le rouge ; pour le blanc de 7s. 10d. à 8s. 4d. La fleur, par 196lbs. de 29. à 31s.

Nous lisons dans le Spectator de Londres :

Among the notabilia of her Majesty's visit to Guernsey on Monday are the following. While the Queen and Prince Albert were on shore, the little Prince of Wales caught a great eel; but being unable to haul it on board, he shouted for the assistance of one of the crew. The Queen, on learning the exploit, ordered the eel to be dressed for dinner. During the Royal progress to the citadel, Mr. Draper, one of the special constables, fell, and the hind-wheel of her Majesty's carriage passed over his body: Mr. Draper, however, proved elastic in the Royal service, for he got up again without experiencing any material inconvenience.

Parmi les incidents du voyage de Sa Majesté à l'île de Guernesey, sont les suivants ; quand la reine et le prince Albert étaient à terre, le petit prince de Galles prit une grande anguille ; ne pouvant la tirer de l'eau, il appela à son aide quelqu'un de l'équipage. La reine apprenant cet exploit, ordonna que l'anguille fut servie au dîner. En se rendant à la citadelle, M. DRAPER un des constables spéciaux tomba et une des roues de la voiture de S. M. passa sur son corps ; M. DRAPER, cependant, se montra élastique au service royal, car il se releva aussitôt sans avoir éprouvé le moindre inconvénient. Ce monsieur Draper là, est dit-on, proche parent du chef actuel de notre cabinet ; la manière habile dont il s'est tiré de ce mauvais pas, lui fait beaucoup d'honneur. Notre M. Draper n'aurait pu mieux faire.

On verra par nos annonces que cette magnifique exhibition va s'ouvrir jeudi prochain, dans la grande Salle des Odd Fellows, Grande rue St. Jacques. Nous recommandons aux familles d'aller voir ce splendide tableau mouvant, qui représente un des plus beaux sujets historiques de notre époque.

De mercredi à samedi dernier, 200 vaisseaux sont arrivés à Québec ce qui porte le nombre des arrivages depuis l'ouverture de la navigation à 1295 ; l'année dernière à pareil époque, il en était venus 1320.

L'exhibition des animaux pour le comté de Montréal, aura lieu jeudi prochain au marché au foin à 10 heures A. M.

Le superbe navire le Havre est arrivé à New-York le 29 septembre. Il a éprouvé en mer une tempête furieuse, qui lui a déchiré toutes ses voiles et causé de graves avaries. Le 22 septembre dernier, le capitaine aperçut en mer la coque d'un navire en feu. Il envoya une embarcation et fit exécuter une manœuvre pour se rapprocher du bâtiment ; mais, malgré ses efforts, il ne put s'assurer du nom qu'il portait. Ce bâtiment est anglais, il paraît neuf, et à l'avant du navire se trouvait un figure humaine.

Le Missionnaire de l'OREGON.—Les Mélanges Religieux de vendredi dernier contiennent une circulaire adressée au clergé des Diocèses de Québec et de Montréal et aux fidèles par Monseigneur Blanchet, le nouvel évêque de Walla-Walla, réclamant les sympathies du peuple Canadien pour la grande œuvre des missions de l'Orégon ; nous espérons que nos compatriotes répondront à l'appel qui leur est fait. La mission de l'Orégon, comme le dit si bien l'illustre missionnaire est une mission toute canadienne et elle a droit à toutes nos sympathies. Les dons et les offrandes doivent être adressés à l'Evêché de Montréal.

Le Morning Telegraph de Weeling annonce la mort du docteur Stanton, ancien délégué du comté de Booke, dans la Virginie. Revenu depuis peu de jours dans sa famille, et dégouté sans doute de la vie par l'état de souffrance où il se trouvait, M. Stanton s'est coupé la gorge à l'aide d'un rasoir ; la mort a été presque instantanée. C'était, dit-on, un homme de mérite.

Il y a quelques jours un jeune homme de Manhasset (Long Island) s'est donné la mort au coin de la 52e rue et de la 4e avenue, en se brûlant la cervelle d'un coup de pistolet. Un désespoir d'amour paraît avoir amené chez lui cette triste détermination. C'est après avoir vu refuser sa main et repousser ses hommages par une jeune fille qu'il aimait que ce malheureux jeune homme, âgé de 26 ans, est venu à New-York, où désespérant sans doute, oublier, il s'est tué.

L'éditeur du Courier des Etats-Unis a reçu hier de M. L. Delorme, secrétaire correspondant de l'Institut Canadien, une lettre qui l'informe que cette société savante et patriotique désire le compter au nombre de ses membres honoraires. A cette lettre était joint un certificat d'admission délivré en vertu de l'article 11 de la constitution ainsi conçu : "Pour être membre honoraire, toute personne d'origine quelconque, distinguée par ses talents, ses écrits, sa conduite, ou qui rendra des services à l'Institut." N'ayant été à même de rendre aucun service à l'Institut Canadien, nous sommes obligés de faire remonter l'honneur qui nous est fait à la sympathie et à la bienveillance que le Courier des Etats Unis a été assez heureux pour rencontrer dans la population canadienne. Mais, quelle que soit l'o-

rigine de cette bienveillance, elle nous inspire un profond sentiment de gratitude dont nous prions nos confrères Canadiens de vouloir bien agréer l'expression. Tout ce qui peut resserrer les liens sympathiques qui existent entre eux et nous, nous sera toujours précieux, car il y a longtemps que nous sommes devenus Canadien par le cœur, comme tous les vrais Canadiens sont restés Français par le souvenir.—Courrier des E. U.

DÉPÊCHE TÉLÉGRAPHIQUE.

PRISE DE SANTA-FÉ.

Baltimore, jeudi soir. Nous apprenons, par la malle de l'Ouest, que le 18 août le général Kearney est entré dans Santa-Fé, et ayant arboré le pavillon mexicain sur le palais national, a proclamé le Nouveau-Mexique en possession de l'armée des Etats-Unis, ce qui a été accueilli par les vifs applaudissements des populations mexicaines. Le général Kearney a exigé le serment de fidélité des alcaldes des petites villes et des officiers de la capitale. Il s'est ensuite proclamé lui-même gouverneur du Nouveau-Mexique, et il a établi son quartier au palais. Armijo avec 4,000 hommes de troupes, c'est eu lui à Chihuahua où, dit-on, une sérieuse résistance sera faite par des forces considérables. Le général Kearney faisait ses préparatifs pour marcher sur cette dernière ville. Les nouvelles du steamer ont fait élever les farines, à Baltimore, au prix de 5 dollars et demi le baril. Aucune nouvelle locale.

Washington, jeudi soir. Le steamship Jane McKim est arrivé à la Nouvelle-Orléans le 21 septembre, venant du Texas. Une lettre écrite au Picayune par M. Kendall, et datée de Seralvo, le 3 septembre, annonce que le général Taylor a dû probablement se trouver à portée de canon de Monterey, le 18 ou le 20 septembre. Ampudia était à Monterey où il exerçait un entier contrôle, 2,000 hommes de troupes de ligne mexicaine étaient arrivés le 31 août avec 4 pièces d'artillerie de campagne. Canales était à Marine, avec 6,000 Rancheros, pour entraver la marche des Américains sur Monterey. Ces troupes étaient déterminées à combattre. Arista était dans la ville de Mexico, cherchant à exécuter, assurait-on, de lâches projets de trahison. Buffalo, jeudi dans la nuit. La convention démocratique d'état s'est assemblée, dans cette ville, ce matin à 10 heures. Elle a nommé à l'unanimité, comme gouverneur, M. Silas Wright, et M. Addison Gardner a été choisi par acclamation comme vice-gouverneur.—Franco-Américain.

Naissances.

A Longueil, le 28 du courant, la dame de Louis Trudeau, écrivain, commissaire des Ecoles, a mis au monde un fils. En cet e ville, le 3, la Dame de W. B. Lindsay écrivain, a mis au monde une fille.

Mariages.

En cette ville, le 1er. Dr. John G. Rosenstein, à Dlle. J. Charlotte Albeck. A Bourbonnais, Illinois, le 1er. septembre, par Messire Etienne Badain, prêtre, M. Prosper Boucher dit Desroche, marchand, fils de M. Boucher dit Desroche, cultivateur de Ste. Elizabeth, district de Montréal, à Dlle. Marie Bellegarde, fille de M. Augustin Bellegarde, cultivateur de Bourbonnais. A Hudson, N. Y. le 21 du mois dernier, par le Révd. M. Gosman, M. George, Dillon, fils de Richard Dillon, Ecr. de Montréal, à Mlle. Ann-Eliza, fille aînée de feu Simon-Charles Lead, Ecr. de Pine-Plains, N. Y. A New-York, le 10 courant par le Révd. M. Carpenter, Mr. John Whiteford, ci-devant des Trois-Rivières, à Dlle. Hester Morrow, de New-York.

Obies.

A Genesee, le 27 du courant à l'âge de 67 ans, Laurent Genest, Ecuyer, ancien et respectable notaire. En cette ville ce matin âgé de 13 ans un mois et 9 jours Jacob-William-Wolfred fils de John Jordan, écuyer de cette ville.

VENTES A L'ENCAN.

Par William Clarke.

VENTE DE BATTENS SECS.

JEUDI matin prochain, le 8 courant seront vendus sans réserve à la Cour à Bois de M. WILLIAM MACDONALD, rue St. Denis, marché Viger : 9000 morceaux de Battens de 1-2 et de 2 pouces, secs et presque tout de première qualité. Vente à DIX heures. Wm. CLARKE, E. et C.

VENTE ETENDUE DE

Marchandises Sèches,

VENREDI MATIN prochain, le 9, et SAMEDI, le 10 courant, seront vendus, aux Magasins de MM. SCOTT, TYRE & Cie, rue St. Paul, CINQ CENTS paquets et lots de MARCHANDISES D'AUTOMNE et d'HIVER, nouvellement importées, comprenant : Marchandises de Laine, Etoffe, Soie et Coton en grande variété. Le tout sans réserve. Termes de crédit très libéraux. Les Catalogues seront prêts à être délivrés le jour avant la vente. La Vente commencera VENREDI à UNE heure précise. 6 oct. WILLIAM CLARKE, Encanteur.

Objets en Fonte de St. Maurice et

des Trois-Rivières.

AUX Magasins des Soussignés, MARDI le 13 OCTOBRE prochain, sera à vendre, une quantité de POELES doubles et simples : Poêles de Cuisine, Cendriers et dessous de Poêles, Poêles à frire, Chaudière à sucre, Canards et boîtes de roues, Plaques de soles, Fer à hache, fer à cheval et autres, Et une grande variété d'autres articles en fer et en fonte et des dites fonderies dont les détails seront donnés dans une autre annonce. La Vente à DEUX heures précises. CUVILLIER et FILS. 25 sept.

Par John Leeming.

Faïence, Porcelaine, Verreries, &c.,

MARDI, le 13 octobre courant, seront vendus, aux Magasins dernièrement occupés par MM. J. B. SMITH & Co, Pointe à Callière : 300 Paniers de FAÏENCE, PORCELAINE et VERRERIE, comprenant un assortiment complet convenable au commerce du Haut et du Bas-Canada. Des Catalogues seront préparés et délivrés à ceux qui en demanderont. La Vente à ONZE heures. JOHN LEEMING. 2 oct.

Par J. D. Bernard. VENTE ETENDUE DE MARCHANDISES SÈCHES, PAR CATALOGUE. AUX Magasins de JEAN BRUNEAU, Ecuyer, rue St. Joseph, LUNDI, le 12 du courant et le jour suivant, seront offerts, par Encan, 500 PAQUETS et LOTS de Marchandises d'étoffe et de goût formant un assortiment des plus variés comme jamais il s'est offert à l'encan.

- 10 Caisnes Bas, Cravats, et articles de goût, 8 " Orléans, Cabbages et Alpaga, 50 Balles Couvertes, Mackinac, Rose, Points et à chevrons, 12 " Imitation étoffe du pays, 10 " Draps de Beaver, Plotte et Crainrien, 15 Caisnes Chaussettes, Fluche, Seales et cirés, 5 Balles Chaussettes de laine, 10 Caisnes Draps et Casimir assortis, 25 " Indienne assortis, 400 douz. Ceintures, 3 Balles Tuques Bleues et Rouges, —DE PLUS,— Les contenus de 19 paquets Hardes faites consistant en Suricout, Habits, Capots, Pantalons, Vestes, Caleç, no etc., etc. —Conditions Libérales— La vente chaque jour à UNE heure. J. D. BERNARD. 2 Oct.

J. P. Leprohon, Avocat, A ETABLIE SON BUREAU, RUE ST VINCENT No. 8 OCTOBRE.

MONTRES EN OR REÇUEMENT reçues de Londres et de Genève, quelques Montres en Or d'une qualité supérieure, aux emblèmes de la Feuille d'Erable en relief. A vendre par L. P. BOIVIN. Marché-Neuf, 6 oct.

ECOLE DE MEDECINE. CETTE Ecole recommencera ses Cours le premier LUNDI de NOVEMBRE prochain, SAMEDI, le 13 du même mois mises en concours les Chaires d'Instituteur de Médecine, de Jurisprudence Médicale et de Botanique. LUNDI le 30, il y aura aussi un concours pour l'élection d'un Second Démonstrateur d'Anatomie. Les Candidats doivent posséder les deux langues. Pour plus amples informations s'adresser au Dr. SUTHERLAND, Secrét. 29 septembre.

LE TABLEAU MECANIQUE DU CÉLÈBRE MAELZEL, REPRÉSENTANT LA CONFLAGRATION DE MOSCOU ET LA SORTIE DE L'ARMÉE DE NAPOLEON, SERA Exhibé, LUNDI prochain, le 23, et continuera d'être pendant quelques jours à la Grande Salle de l'Académie de MME HILL, rue St. Jean-Baptiste. Les portes seront ouvertes à 7 heures et l'Exhibition commencera à 8 heures précises. ENTRÉE : 2s. 6d. Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix. 29 septembre.

AVIS. COMME la Société existante entre les soussignés est sur le point d'être dissoute, M. KIERZKOWSKI, l'un des associés, étant dans la nécessité de résider à une grande distance, est disposé à vendre sa moitié dans l'établissement à Mont Johnson, dans Monnoir, près de St. Jean, qui comprend DEUX MOULINS mus par des machines à vapeur savoir : UN MOULIN A FARINE à quatre moulins, avec une machine à carder la Laine et UN MOULIN avec QUATRE SCIES. Il y a deux Engins et à raison de la grandeur et de la solidité des bâtiments et aussi du pouvoir des machines à vapeur, il y a moyen d'y joindre d'autres Manufactures. L'établissement comprend aussi un hangar, des étables, et une grande maison qui sert de logement aux employés. Le tout dans le plus parfait état de nouvelle construction. La propriété se recommande elle-même et le site est le meilleur sous tous les rapports. —Aussi— La moitié indivise dans des droits à coupes de bois de pin sur diverses terres de la seigneurie et aussi d'une Grande Terre, d'environ cinq arpents par trente, en bois debout de la meilleure qualité, comme bois de chauffage. Si quelqu'un se présentait qui voudrait acheter le tout ou prendre bail de l'autre moitié, la chose pourrait se faire sans difficulté. S'adresser à A. KIERZKOWSKI, à St Marc, CHS. ROLLAND, à Mont-Johnson. 6 octobre 1846.

DISTRICT } Banc de la Reine. Term In. De Montreal } Jeudi le vingt-quatrième jour d'Avril mil huit cent quarante cinq. PRESENT L'HON. Mr. le Juge Gale. Samuel B. Pelton huissier, du Township de Gadmancaster. ET John Bartley du même lieu, cultivateur. DÉFENDEUR. LA Cour sur motion de Messieurs Moreau, LeBlanc et Dorval avocats du Demandeur, ordonne, qu'en attendant qu'il appert par le Retour de W. J. Irwin huissier de la Cour du Banc de la Reine pour le District de Montréal, au Bre de Sommaton émand et produit en cette Cause, que le Défendeur a quitté son Domicile dans le Bas Canada, et qu'il ne peut être trouvé dans ce District, qu'il soit nommé par un avis publié deux fois dans chacun des papiers nouveaux de ce District, savoir en Langue française dans la Revue Canadienne et en Langue anglaise dans le Montréal Herald, de comparaître et de répondre à cette poursuite et demande, dans deux mois après la dernière insertion de cet avis, et à défaut par le Défendeur de comparaître et de répondre à cette poursuite, dans le délai susdit, qu'il soit permis au Demandeur de procéder et obtenir jugement comme dans une cause par défaut. (De par la Cour.) MUNK, COFFIN et PAPINEAU, P. B. R.